

Chapitre 9 – *L'Eau de la vie*, Olivier Py

Texte 3 p. 266 – « L'or du Soleil ne te suffit pas »

Scène 3

L'aîné – Me voici sur la route, à quoi bon se bander les yeux, ce n'est pas la meilleure manière de marcher. Je demanderai à tous : « Connaissez-vous le jardin blanc et la source magique ? » et à la fin j'aurai bien une indication. Je rapporterai l'eau de la vie et je deviendrai le préféré de mon père, à moi l'héritage, je serai le maître et mes frères travailleront pour moi.

Le mendiant – Où cours-tu, jeune cœur, si vite que ton ombre sue un litre à chaque pas ?

L'aîné – Si j'avais gardé les yeux bandés, j'aurais pu deviner le mendiant à la narine, mais la vue confirme l'odeur. Je hais les pauvres, c'est ainsi !

10 Et l'odeur de pauvreté est bien la pire de toutes.

Le mendiant – Arrête-toi, je ne demande que l'obole d'un mot et d'un regard.

L'aîné – J'aurais peur de salir l'iris bleu de ma pupille. Pourquoi s'arrêter ?

Ayons plutôt l'œil fixe sur l'or téméraire du couchant.

15 Le mendiant – On dit que tu cherches l'eau de la vie ?

L'aîné – Comment le sait-il ? Le bruit a dû courir après moi, pourtant j'allais à belle allure.

Le mendiant – Pourquoi cherches-tu l'eau de la vie ?

L'aîné – Si je sauve mon père, il me fera héritier de son royaume et j'aurai
20 tout l'or dont je rêve.

Le mendiant – L'or du soleil ne te suffit pas.

L'aîné – Imbécile ! Peut-on acheter un royaume
avec des rayons de soleil !

Le mendiant – Un royaume ? À quoi te servira
25 ton royaume quand tu perdras le soleil ?

L'aîné – Assez parlé. Ce n'est pas le dernier des
derniers qui peut savoir où se trouve l'eau de la vie !

Le mendiant – Le dernier des derniers, ce
peut être toi un jour.

30 L'aîné – Je veux être changé en chien si tu sais
où se trouve l'eau de la vie.

Le mendiant – Hélas, tu aurais mieux fait de
ne pas formuler ce vœu.

Olivier Py, *L'Eau de la vie*, scène 3, © L'École des Loisirs, 1999.